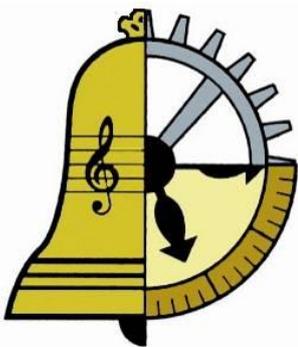


ACW



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

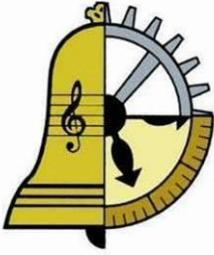
Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Une mémorable Assemblée
générale ACW à Gouvy***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
 - Vice-président : Jean-Christophe Michallek
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Marc Streel, Guy Roland, Patrice Poliart, Clarisse Desantoine
- Secrétariat** : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-107093
cedric-leclercq@skynet.be
- Internet** : www.campano.be – secretariat@campano.be
Gestionnaire : Chantal Prévinaire
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement *PayPal* sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Assemblée générale de l'ACW – Gouvy, le 7 avril 2019 –
Jean Ramaekers p. 4

CLOCHERS ET BEFFROIS

- L'été des Beffrois p. 9

CLOCHES

- Composition du métal des cloches – *Philippe Slégers* p. 10

CARILLONS

- Le vécu du carillonneur en Wallonie – Résultats de l'enquête –
Commission Carillons p. 18
- Concours International Jeunes Carillonneurs Maurice et
Géo Clément – Tournai, du 27 au 29 septembre 2019 p. 24
- Journée Franco-Belge de rencontre de carillonneurs – Tournai,
le 28 septembre 2019 p. 27

HORLOGERIE MONUMENTALE

- Rencontre avec Jos van der Plaats, un passionné d'horlogerie à
Limerlé – *Serge Joris* p. 28

INFOS

- Potins campanaires p. 32
- Le Courrier des lecteurs p. 33
- Nouvelles publications p. 34
- La revue des revues p. 36
- Agenda p. 38

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs

*La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction :

P. Boudart, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde : Ensemble de cloches de M. et Mme Gresse – Clocher de l'église
de Beho – Participants à l'Assemblée générale 2019 (photos : ACW + V. De Koninck)

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Assemblée générale de l'ACW

Gouvy, le 7 avril 2019

Jean Ramaekers

En ce dimanche ensoleillé du 7 avril 2019, une quarantaine de membres et amis de l'ACW se rassemblent à Gouvy (commune située en frange nord-est de la province de Luxembourg) pour l'Assemblée générale annuelle de l'association.

Le choix de Gouvy comme lieu de rassemblement n'est pas le fruit du hasard. Gouvy est, en effet, un haut-lieu du patrimoine campanaire : depuis quelques années, quelques habitants appuyés par les autorités communales et le Syndicat d'initiative local se sont investis dans un remarquable travail de mise en valeur du patrimoine campanaire de la commune, qui compte vingt-trois villages. Un ouvrage intitulé « *Gouvy - Notre patrimoine campanaire* » a été publié en 2018 ; il fait l'inventaire exhaustif, détaillé et illustré des cloches de 23 clochers ou clochetons en plus de celle du château de Gouvy et de diverses cloches privées ⁽¹⁾.

L'appui des autorités communales s'est prolongé très concrètement ce 7 avril : Mme la Bourgmestre Véronique Léonard et Mme l'Échevine Marine Winand ont accueilli et accompagné l'ACW tout au long de cette journée ; elles ont également aimablement mis à la disposition de l'association le château de Gouvy (maison de maître édifiée vers 1900, entrée depuis quelques années dans le patrimoine communal) ainsi que des moyens de transport pour l'excursion de l'après-midi. L'équipe de réalisateurs de l'inventaire campanaire était également sur place ; elle a préparé une exposition de photos relatives à cet inventaire et concocté le programme de l'excursion de l'après-midi.

La matinée

Au mur de la cour du château, les arrivants aperçoivent une belle cloche coulée en 2016 chez Cornille Havard à Villedieu-les-Poêles (FR). Mais ce qui attire surtout l'attention et l'intérêt des visiteurs est l'ensemble de cloches voulu et constitué par Louis Gresse et son épouse. Il se compose de huit cloches coulées depuis 2005, coptées manuellement.

1. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2019/1 – n° 96, p. 44.

Après l'accueil officiel par les autorités communales, place à l'Assemblée générale proprement dite. Le président Serge Joris présente le bilan de l'année écoulée, évalue la situation actuelle et dessine le programme de l'année prochaine. Quelques membres de l'assemblée font des suggestions ou des propositions. Dans les règles, les comptes sont approuvés et décharge est faite aux administrateurs.



ACW

Vues partielles des participants en cours d'Assemblée générale



V. De Koninck



ACW

Allocution de bienvenue par la Bourgmestre de Gouvry

Tout le monde, membres, amis et hôtes se retrouvent ensuite dans la cour ensoleillée du château pour l'apéritif. C'est l'occasion de faire entendre l'ensemble de cloches de M. et Mme Gresse et, pour certains,

6 | La vie de l'association

de faire la découverte de la bière locale *Lupulus*. Un savoureux déjeuner « pâtes » est ensuite servi dans les locaux du château.



V. Léonard

A la découverte de l'ensemble de cloches de M. et Mme Gresse



A CW



A CW

L'apéro dans la cour du château



V. De Koninck



V. De Koninck

Le repas avant l'excursion campanaire

L'après-midi

En route, l'après-midi, pour une excursion-découverte, avec pour guide Vincent De Koninck, membre du Syndicat d'initiative. Le patrimoine

campanaire de Gouvy est riche et s'étend du 14^e siècle à nos jours. L'équipe a en effet inventorié dans la chapelle Saints-Hubert-et-Antoine à Wathermal deux cloches coulées par Jacques de Huy en 1369. En raison de l'exiguïté des lieux, les participants à l'AG ne les verront toutefois pas ce 7 avril, mais elles méritent d'être citées car elles sont parmi les plus anciennes de Belgique et de Wallonie connues à ce jour.

Première étape : Beho (Église St-Pierre)

Double surprise. Ce qui, dès l'abord, attire les regards des visiteurs est la forme spéciale de la tour. Elle est ornée d'une galerie en bois de chêne, appliquée à l'extérieur sur trois côtés. Elle servait à l'ostentation des reliques déposées dans l'église lors des pèlerinages. Une autre particularité de la tour est la loggia, édicule en bois s'avancant sur la galerie ⁽²⁾.



L. Mahin

Une fois entrés à l'intérieur de l'église, les visiteurs ont un éblouissement : ils pénètrent dans un paradis animé par des saints baroques et polychromes. Les pièces principales du mobilier ont été sculptées en bois de chêne de 1713 à 1724 par maître Scholtus de Bastogne. Dans le clocher, que l'on ne visitera pas, se trouve une cloche due à Heinrich de Prüm que l'on croit pouvoir dater de 1512.

Deuxième étape : Deiffelt (chapelle St-Lambert)

La chapelle St-Lambert, dans son état actuel, date de la fin du XIX^e siècle. Elle possède deux superbes cloches d'exposition datées 1888 et 1889, fabriquées par Firmin & Adrien Causard. Sur la robe de la première, on admire un décor floral remarquable (photo page suivante).

Troisième étape : Limerlé (jardin privé de M. et Mme van der Plaats)

Monsieur est grand amateur d'horloges. Sa passion l'a conduit à construire un campanile abritant une horloge monumentale reliée à un ensemble de cloches, le tout en parfait état de fonctionnement (voir article à ce sujet en page 28 du présent Bulletin Campanaire).

2. Voir Jean JACOBS, in *Église Saint-Pierre de Beho*. I.D.Gouvy éditions, Gouvy, 2015. Broché; illustré; 62 p. ISBN 978-2-9600950-4-3.

8 | La vie de l'association

Pour la visite de l'ACW, il a préparé une exposition de sa collection d'horloges de marine. Madame est sculptrice et plusieurs de ses œuvres ornent le jardin.



ACW

*Deiffelt : cloche signée
Firmin et Adrien Causard*



ACW



ACW

*Limerlé : campanile et horloge
dans un jardin privé*

Épilogue

De retour au château de Gouvy, la journée s'achève par un goûter pâtisserie savouré par les visiteurs qui garderont le souvenir d'un accueil local particulièrement chaleureux, d'une organisation parfaite, de découvertes étonnantes et de ferveur campanaire partagée.



V. De Koninck

L'été des Beffrois

La rédaction

Nous fêterons cet été le vingtième anniversaire de l'inscription des beffrois de Belgique sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ⁽¹⁾.

Belle occasion de mettre en valeur l'extraordinaire symbolique qu'incarnent ces monuments dominant le centre de nos cités, dont ils rythment la vie par leurs cloches et leurs carillons.

Pour célébrer cet anniversaire, le Comité de gestion des beffrois de Wallonie, regroupant les gestionnaires de ces édifices sous la houlette de l'Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP), a prévu une série de manifestations qui se dérouleront de mai à septembre 2019 : visites guidées, conférences, activités pédagogiques, concerts de carillon, concours de jeunes carillonneurs, etc. Chaque beffroi de Wallonie accueillera une exposition consacrée à l'ensemble des beffrois wallons.

L'AWaP publiera par ailleurs un Carnet du Patrimoine décrivant ces divers beffrois et leur patrimoine campanaire. Elle a réalisé également une capsule vidéo destinée à valoriser ces édifices et leur contenu.



Le lancement officiel des festivités a lieu à Mons les 25 et 26 mai (voir p. 45). Une sonnerie de l'ensemble des carillons des beffrois de Belgique est prévue le samedi 21 septembre à midi.

Info : site de AWaP ⁽²⁾ ainsi que les Offices du Tourisme des sept villes wallonnes concernées.

1. Il s'agissait au départ (= année 1999) de l'inscription de 32 beffrois de Belgique (dont, pour la Wallonie, ceux de Binche, Charleroi, Mons, Namur, Thuin et Tournai). Cette liste fut complétée en 2005 par l'inscription du beffroi de Gembloux et de 23 beffrois du nord de la France. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2017/4 – n° 92, p. 6.
2. <https://agencewallonnedupatrimoine.be/news/les-beffrois-20e-anniversaire-dun-patrimoine-mondial/>

Composition du métal des cloches

Philippe Slégers

La Société Française de Campanologie (SFC) a publié dans le supplément de sa revue *Patrimoine campanaire* n° 84 de janvier-avril 2017 un intéressant dossier de 31 pages sur la *Composition chimique du métal des cloches*. Ce dossier a été rédigé par Éric Sutter, président de la SFC, avec la collaboration de Jean-Bernard Faivre, architecte des Bâtiments de France et de Jacques Sergeys, maître-fondeur de cloches belge. En voici un résumé succinct, assorti de quelques commentaires personnels inspirés par mon vécu de fils de fondeur de cloches, ainsi que de quelques photos emblématiques.

Du cuivre (Cu) et de l'étain (Sn)

Dès l'introduction du dossier, Éric Sutter réaffirme la composition théorique universellement reconnue du bronze pour cloches à savoir : 78% de cuivre et 22 % d'étain, mais avec l'obligation de parfois devoir tenir compte de corps étrangers.

Il rappelle les caractéristiques de base du cuivre, que les Romains extrayaient principalement de l'île de Chypre, et de l'étain, dont l'extraction se fit un peu partout dans le monde et en particulier aux Cornouailles.

De l'an 3.000 à l'an 700 avant notre ère, l'utilisation du bronze fut généralisée au point que cette période est appelée « l'âge du bronze ».

Aujourd'hui, l'approvisionnement en cuivre a plusieurs origines, dont le Chili, qui en est le plus gros producteur avec 1/3 de la production mondiale. Plusieurs pays produisent de l'étain, dont la Chine. Il faut aussi noter un recyclage important de ces deux matières, de l'ordre de 30% en France.

Le document SFC cite divers extraits de contrats de fourniture de cloches avec les obligations liées à la qualité des métaux à employer. Pour nous, Belges, il est intéressant de souligner l'intervention de Jacques Sergeys rappelant que les lingots de cuivre électrolytiques de l'UMHK (Union Minière du Haut Katanga) et ceux d'étain de la Géomines (Société

Générale des Minerais de Hoboken) étaient pratiquement incontournables.



Coll. de l'auteur

*Lingot de cuivre électrolytique
de l'Union Minière du Haut Katanga*

Alimentation du four, fusion du cuivre puis de l'étain

La méthode d'alimentation du four et la mise en fusion du cuivre et ensuite de l'étain est décrite dès le XII^{ème} siècle par le moine Théophile ⁽¹⁾. Cette fusion nécessite diverses opérations dont, entre autres, le brassage du métal fondu avec une perche de bois vert (voir infra), l'écumage du métal avec un râble de fer ⁽²⁾ et l'ajout de l'étain.

Température du métal

Le bain final doit être porté à 1.060°C, paramètre le plus important et le plus délicat à contrôler : si la coulée est trop chaude, c'est de l'énergie perdue ; trop basse, c'est un taux de viscosité qui s'élève et donc la garantie de défauts dans la pièce finie. Mais mesurer la température d'un métal en fusion surmonté de laitier et d'oxydes n'est pas chose aisée. L'œil du maître-fondeur est sans doute le meilleur outil.

Contrôle de qualité

Plusieurs techniques de prise d'échantillons existent. Ceux-ci sont ensuite expédiés en laboratoire pour l'analyse de la composition. En cas de litiges par rapport au cahier des charges, les tribunaux sont appelés à trancher. « *En pratique, les contrôles de conformité du métal étaient rarement réalisés lors de la fourniture de cloches. Au mieux, vérifiait-on le poids sur*

-
1. « Théophile (vers 1070 - 1125) est un moine allemand qui vécut dans l'espace rhénan. Il fut l'auteur du traité *De diversis artibus* (parfois nommé *Schedula diversarum artium*), un recueil qui représente une sorte d'encyclopédie du savoir technique au Moyen Âge dans le domaine de l'art et de l'artisanat ... » (Réf. : Wikipedia).
 2. Barre de fer en crochet, employée à remuer des substances dans un four.

une balance publique et la qualité musicale ... » (extrait du dossier SFC p. 29). Je confirme ce propos car il me faut constater qu'à la fonderie de mon père ⁽³⁾, sur les 3.800 cloches de plus de 100 kg coulées entre 1945 et 1970, il y a eu moins de dix demandes de contrôle de la qualité du métal employé et aucune poursuite devant les tribunaux. Négligence ou confiance des commanditaires ?

La qualité sonore des cloches est en grande partie fonction de la texture finale du métal, conditionnée par la vitesse de refroidissement de la matière ⁽⁴⁾. Pour maîtriser ce refroidissement, une masse de terre est placée autour du moule, ce qui freine l'évacuation du flux thermique.

Recyclage du métal

De tout temps, les saintiers ont récupéré le métal des anciennes cloches, les déchets de coulée et tout ce que les habitants leur proposaient tels que des clochettes fêlées, des coussinets ⁽⁵⁾, des chaudrons, des quinquets, ..., voire, à l'occasion, des canons.

L'inverse est vrai aussi : de tout temps, en cas de conflit, des cloches furent dépendues pour en récupérer le cuivre.

C'est ainsi que lors de la Seconde Guerre mondiale, l'occupant dépendit en Belgique 4.567 cloches en vue d'en récupérer ce métal ⁽⁶⁾.

En France, l'Assemblée Nationale décida le 11 juin 1790 de faire descendre les cloches des églises, devenues biens nationaux, dans l'idée d'utiliser leur métal pour frapper des monnaies de petite valeur faciale. Mais il ne suffisait pas de prendre cette décision, encore fallait-il que la réalisation soit possible. Or, le métal de cloche est très cassant et ne supporte pas la contrainte mécanique inhérente au processus de fabrication de monnaie. Plusieurs débuts de solution furent trouvés mais finalement, compte tenu de la difficulté, ces fabrications cesseront. Une expérience qui aura donc tourné court.

3. Fonderie de cloches Slégers-Causard à Tellin (Belgique).

4. Le dossier SFC signale les travaux expérimentaux menés en 2007/2008 sur le sujet dans le cadre du projet européen Probell (*Maintenance and Protection of Bells*).

5. Éléments métalliques soutenant l'extrémité de l'axe de rotation de cloches.

6. Extrait du Mémoire présenté par Thibaut BOUDART pour l'obtention du diplôme de Licence en Histoire contemporaine à l'Université Libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres, en 2000.

Migration de l'étain

Prélever un échantillon représentatif du métal d'une cloche n'est pas si évident que l'on pourrait l'imaginer. A ce sujet, une phrase de Jacques Sergeys a particulièrement attiré mon attention en p. 20 du dossier SFC : « *Il faut parfois prendre avec prudence les résultats publiés. Des études prouvent que lors du refroidissement de la cloche dans le moule, la composition du métal diffère suivant l'endroit de la prise de l'échantillon (effet de diffusion)* ». Je partage tout à fait cette remarque judicieuse et je souhaite la commenter. Tout d'abord, il faut être conscient que la densité du cuivre est de 8,96 et celle de l'étain de 7,29. L'étain est donc plus léger que le cuivre ; il a donc naturellement tendance à « flotter » sur le cuivre, même si la viscosité du mélange freine ce phénomène. Dans le cas d'un four à bassin, une attention particulière est fournie par le fondeur pour brasser la masse en fusion et ce, au moyen de perches en bois vert ⁽⁷⁾.



Coll. de l'auteur

Dominique Bollée, maître-fondeur de cloches à Orléans, brasse le métal au moyen d'une perche en bois vert.

Cette action permet d'homogénéiser au mieux la masse liquide juste avant que le four ne soit débouché et que le métal ne s'engouffre dans

7. La sève du bois passe en phase gazeuse sous l'effet de la chaleur ; d'une part elle crée des bulles favorisant l'homogénéisation recherchée et d'autre part elle ralentit la combustion du bois de la perche en formant une protection autour de celle-ci.

les canaux de coulée. Pour les fondeurs qui coulent gravitairement, le métal entre ensuite dans le moule, qu'il remplit du bas (= pince) vers le haut (= couronne de la cloche). Commence ensuite le refroidissement de la cloche - et donc la solidification du métal - volontairement ralentie par la présence de terre autour du moule ⁽⁸⁾. Ce processus est essentiel pour homogénéiser les tensions. Pour rappel, il en est de même en verrerie quand les verres sont « détendus » dans des arches de recuisson.

Vu les épaisseurs variables du profil d'une cloche, le refroidissement commence (et est plus rapide) à hauteur des flancs et de la couronne de la cloche, là où l'épaisseur du métal est la moindre. Dès que la solidification du métal s'amorce, la migration de l'étain ralentit, puis s'arrête. En conséquence, deux endroits sont particulièrement enrichis en étain : les flancs de la cloche et le bas des cornets de la couronne. Qui dit étain, dit fragilité et métal cassant. C'est pourquoi, il arrive de trouver des cloches dont des anses sont cassées et réparées, et plus rarement des cloches pour lesquelles la tierce mineure ou la quinte ne répondent plus aux sollicitations du diapason, car présence de microfissures aux endroits émettant ces tonalités.



P. Boudart

Une réparation "originale" : un cornet de cette cloche a disparu et un autre est sectionné au niveau du cerveau de la cloche. ... !

8. Voir à ce sujet la technique de « renterrage » des moules décrite dans *L'Art des Fondateurs de Cloches ; itinéraire autour d'un manuscrit et d'une famille de fondeurs picards, les Cavillier (XVIe – XIXe siècles)*, p. 92 et suivantes, édité par les Archives Départementales de la Somme en 2002. On y décrit les qualités de terre mise en œuvre, les hauteurs des couches, les techniques de « ballage », ...

Réalités de la composition du métal des cloches

La réalité du terrain ne correspond pas toujours aux standards de composition souhaités car, d'une part, il n'est pas toujours évident de trouver du métal neuf et, d'autre part, la refonte d'anciennes cloches entraîne évidemment des compositions parfois assez particulières. De nombreux exemples sont présentés dans le dossier SFC, parmi lesquels je retiens :

- **Des compositions presque parfaites** : il en est ainsi pour les 8 cloches coulées par la fonderie Cornille Havard en 2012 (en 4 coulées) pour la cathédrale Notre-Dame de Paris :

Date de fonte	Date d'analyse	Cuivre %	Etain %	Plomb %	Zinc %	Éléments présents à l'état de traces
03.08.2012	15.01.2013	78,35	20,70	0.21	0.30	fer, nickel, manganèse, phosphore, antimoine, aluminium.
13.09.2012	15.01.2013	78.30	20.85	0.21	0.30	
19.11.2012	15.01.2013	78.20	21.60	0.18	0.20	
14.12.2012	06.03.2013	78.30	21.35	0.17	0.21	



*Bénédictio des nouvelles cloches de la cathédrale Notre-Dame de Paris
le 22 février 2013*

- **Mais aussi parfois des compositions insolites**, dont par exemple :

Fouille archéologique d'époque carolingienne :

Cuivre	Etain	Plomb
%	%	%
71,6	22,5	3,6

Cloches chinoises coulées il y a 2400 ans et trouvées dans la tombe du marquis Yi à Suizhou (Chine) :

Cuivre	Etain	Plomb
%	%	%
Le solde	12 à 14,5	1,3

Les analyses du métal des cloches fabriquées juste après la Révolution française et après les guerres 1914-1918 et 1940-1945 montrent une dégradation de la qualité métallurgique et de l'alliage idéal. En effet, faute de trouver des métaux purs, les fondeurs utilisent ce qu'ils ont sous la main à savoir du métal de récupération contenant souvent des impuretés en grande quantité.

Au total, le document SFC propose de nombreux cas de cloches dont l'analyse du métal est assez peu « orthodoxe », voire frauduleuse.

Il faut toutefois se rappeler l'aura qui entourait les fondeurs de cloches. On ne se permettait pas de remettre en question la parole et encore moins l'écrit. Cela s'est traduit parfois par des phrases du style : « *Cette cloche aura un son plein, moelleux et harmonieux avec garantie de trois ans de solidité* »⁽⁹⁾. Aujourd'hui ces termes font sourire, mais ils sont la traduction de la confiance de l'époque.

Impuretés

Les impuretés sont un des problèmes de fonderie les moins facilement maîtrisables. Elles proviennent :

- du four surtout, s'il s'agit d'un four 'à bassin'. Ce sont des fragments de brique réfractaire qui se détachent surtout de la voûte du four, même si elle est soigneusement nettoyée entre deux coulées ;

9. Extrait du contrat pour la fourniture de la cloche de Enneilles (Belgique) en 1875.

- du combustible lui-même ;
- d'impuretés rémanentes dans les métaux employés ;
- d'éléments qui se détachent des canaux d'amenée du métal fondu.

Le fondeur réalise avec beaucoup de soin un écrémage du métal en fusion, mais malgré cela, des impuretés - toujours moins denses que le métal - sont parfois visibles sur la robe du métal.

Sauf le cas exceptionnel d'une demande de patine particulière ⁽¹⁰⁾, les cloches subissent les effets oxydants de l'air ambiant et prennent progressivement une couleur vert-de-gris. La teinte varie en fonction du pourcentage d'étain et de la présence ou non d'impuretés dans l'air.

Souvent les cloches sont recouvertes de fientes de pigeons et parfois d'une croûte due, par exemple, à la présence d'une cimenterie dans les parages.

Cloches non pas en bronze, mais ...

- **En fer** : il reste en France quelques exemplaires de cloches en fer.
- **En fonte** : une douzaine de cloches de ce type subsistent toujours en France.
- **En acier** : notre *Bulletin Campanaire* n° 94 daté 2018/2 a publié un article signé de Guy Roland sur des exemples de ce type de cloches en Wallonie. La firme la plus connue pour ce type de fabrication est la *Bochumer Verein* à Bochum (Westphalie), qui, dès 1853, utilisa l'acier coulé. Cette firme concéda un brevet à l'aciérie française Jacob Holtzer basée à Unieux (banlieue de Saint-Etienne). Près de 1.000 cloches en acier furent installées en France.

Remerciements

Merci à Éric Sutter et à ses collaborateurs de nous avoir rappelé une fois encore que fabriquer des cloches est une alchimie complexe, que des hommes s'efforcent de maîtriser depuis des siècles.

10. Ce fut le cas pour le bourdon Marie (6.023 kg) coulé par la fonderie Royal Eijsbouts en 2012 pour la cathédrale Notre-Dame de Paris : patine demandée pour être en harmonie esthétique avec le bourdon Emmanuel (13.200 kg).

Le vécu du carillonneur en Wallonie

Résultats de l'enquête

Commission carillons de l'ACW

En vue de la Journée de sensibilisation à l'art du carillon organisée fin 2018 par le Belgian Carillon Heritage Committee ⁽¹⁾, la Commission carillons de l'ACW a souhaité lancer une enquête relative au vécu des carillonneurs de Wallonie. Ladite Commission remercie Audrey Dye de s'être chargée de l'organisation de cette enquête et de son dépouillement, dont nous livrons ici les principaux enseignements, résumés en p. 23.

Taux de participation à l'enquête

L'enquête a été adressée en septembre 2018 aux 22 carillonneurs wallons animant les 21 carillons de concert de Wallonie ⁽²⁾. Il leur était demandé de remplir 1 formulaire de réponse par carillon qu'ils animent.

Au total, 23 réponses ont été récoltées, provenant de 18 carillonneurs. Elles concernent 17 des 21 carillons précités, soit un taux de participation de l'ordre de 81 %.

Le statut du carillonneur en Wallonie

Bien que 91 % des participants à l'enquête déclarent être '*carillonneurs officiels*', l'enquête fait apparaître une grande disparité au niveau de leur statut :

- 39 % de ces carillonneurs sont 'Bénévoles';
- 26 % exercent leur fonction dans le cadre du régime de 'Défraiement artistique' ⁽³⁾ ;
- 13 % exercent leur fonction comme 'Intérimaires artistiques' ⁽⁴⁾ ou 'volontaires' ;
- 13 % sont des 'Employés' du propriétaire de l'instrument ;
- 9 % sont 'Indépendants'.

1. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2019/1 – n° 96, p. 28.

2. L'enquête a été réalisée via *Google Forms*.

3. Également connu sous le nom de '*Régime des Petites Indemnités*' ou '*RPI*'.

4. Formule proposée par des organismes type *Smart*.

Chacun de ces statuts présente des contingences légales qui lui sont propres (rémunération maximale autorisée, taux d'imposition, etc.).

On notera que :

- 11 % (seulement) des carillonneurs wallons déclarent avoir connaissance des différents statuts existants ;
- 61 % (seulement) des carillonneurs sont satisfaits de leur statut actuel (les moins satisfaits étant les 'bénévoles', puis les 'indépendants') ;
- 72 % estiment que leur statut a une incidence sur l'avenir du (des) carillon(s) qu'ils animent.

Relations avec le gestionnaire du carillon

- 57 % des carillonneurs de Wallonie possèdent un document attestant leur nomination (courrier ou note émanant des édiles communales, PV de réunion de Fabrique d'église, contrat, ...) ;
- 65 % des carillonneurs wallons estiment avoir un lieu où relayer leurs demandes et suggestions concernant le(s) carillon(s) qu'ils animent (organisation d'événements, améliorations à apporter à l'instrument, etc.) ;
- 67 % se sentent entendus lors de prises de décisions concernant le(s) carillon(s) qu'ils animent et ce, quel que soit leur statut en tant que carillonneur ;
- 30 % (seulement) sont épaulés par une association de type 'Amis du carillon' ;
- 57 % des gestionnaires de carillon(s) ne prévoient pas de budget en dehors du défraiement ou de la rémunération du carillonneur (quand ils en prévoient une).

Les relais du carillonneur

- 37 % des participants à l'enquête ont pour relais un service touristique (Maison du tourisme, Office du tourisme, Syndicat d'initiative) ;
- 32 % ont pour relais une fabrique d'église ;
- 26 % ont pour relais l'une ou l'autre instance de l'administration communale ;
- 5 % ont pour relais les employés de l'église dont la tour abrite leur carillon.

Reconnaissance de l'investissement du carillonneur

- 35 % des carillonneurs wallons estiment que la reconnaissance de leur investissement pour le carillon est 'bonne' ;
- 22 % estiment cette reconnaissance 'satisfaisante' ;
- 30 % l'estiment 'insuffisante' ;
- 13 % l'estiment 'mauvaise'.

La reconnaissance est jugée généralement satisfaisante dans le cas des carillonneurs bénéficiant du Régime de défraiement artistique ou d'un Interim artistique.

Elle est totalement satisfaisante pour les carillonneurs au statut d'employés, mais totalement insatisfaisante pour les bénévoles.

Formation

- 89 % des carillonneurs wallons ont suivi une formation spécifique au carillon, dont 50 % en institut supérieur (École de carillon de Malines, IMEP, Institut Lemmens, Conservatoire, étranger), 42 % en Académie de musique et 8 % lors de stages. Ils sont plusieurs à avoir suivi des formations à différents niveaux et 69 % à avoir reçu un diplôme à l'issue de leur formation ;
- 22 % ont pris part à des concours de carillon (interprétation, improvisation, composition) ou à l'Examen national de la Guilde des Carillonneurs de France. Deux premiers prix, trois deuxièmes prix et un troisième prix ont de la sorte été remportés ;
- 11 % sont autodidactes.

Partage de la fonction de carillonneur

- 57 % des carillonneurs wallons partagent leur activité avec un ou plusieurs autres carillonneurs.
 Dans ce cas, la fonction est généralement assurée par 2 carillonneurs, voire 3 ou plus, pour un même carillon.
 Dans près de 60 % des cas, cette collaboration est bien vécue ;
- 43 % sont 'seuls à bord'. Il s'agit surtout des bénévoles et des indépendants.

Fréquence et durée des auditions

- 52 % des carillonneurs wallons jouent toutes les semaines, au moins entre Pâques et la Toussaint ;
- 22 % jouent moins de 1 fois par mois ;
- 78 % des prestations au carillon durent 1 heure ;
- 18 % de ces prestations durent entre 40 et 45 minutes.

Assurances

Couverture des accidents corporels :

- 39 % des carillonneurs se déclarent assurés ;
- 31 % se déclarent non assurés ;
- 30 % ignorent s'ils sont assurés.

Couverture des tiers (visiteurs) par le gestionnaire de la tour :

- 48 % des gestionnaires sont assurés ;
- 13 % ne le sont pas ;
- 39 % à préciser.

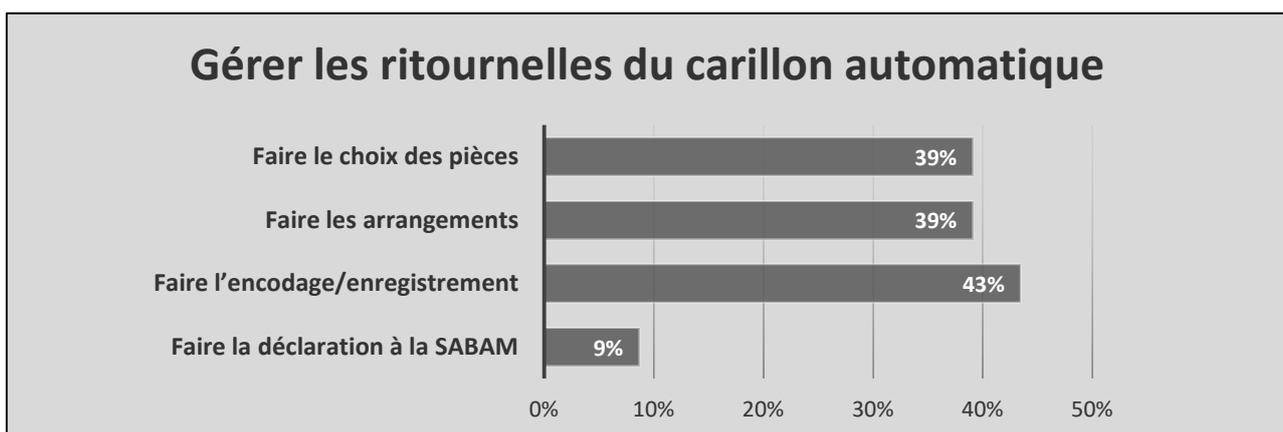
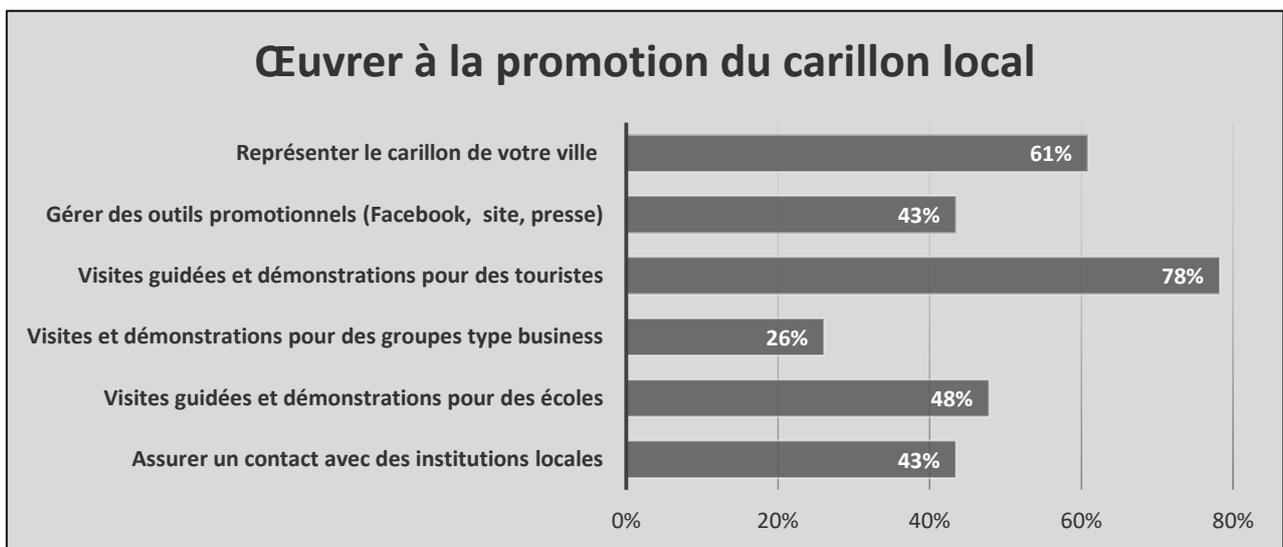
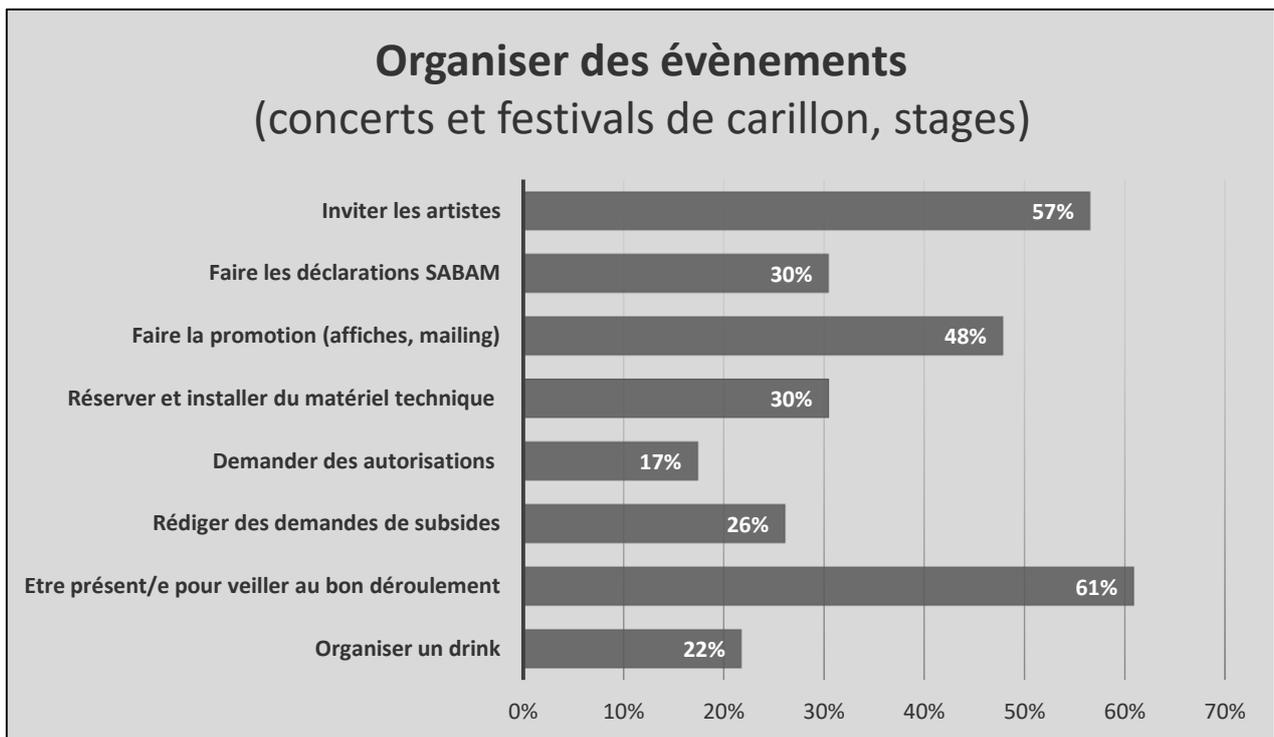
Couverture des dégâts matériels :

- 22 % se déclarent assurés ;
- 26 % se déclarent non assurés ;
- 52 % ignorent s'ils sont assurés.

Tâches annexes

L'enquête a également permis de quantifier statistiquement l'importance des tâches du carillonneur telles la préparation et réalisation de concerts et auditions « à thème », l'organisation et la promotion d'événements, les demandes de subsides, la gestion des sonneries automatiques, la promotion de l'instrument et l'organisation de visites, la coordination avec le gestionnaire de l'instrument et d'autres organismes parties prenantes, la formation continue, le suivi de l'entretien de l'instrument, etc.

Les quelques histogrammes ci-après illustrent, à titre d'exemple, la diversité des implications dans ces tâches.



RESUME ET CONCLUSIONS

L'enquête réalisée par l'ACW fin 2018 a permis de 'quantifier' une série d'aspects du vécu des carillonneurs de Wallonie.

Près de 40 % des carillonneurs de Wallonie sont des 'bénévoles'. Si ce statut convient à certains (car il leur confère un maximum de liberté), d'autres souhaitent au contraire être davantage pris au sérieux par le biais d'un statut officiellement reconnu. Force est toutefois de constater que les carillonneurs wallons ne sont pas bien au courant des types de statuts envisageables pour leur fonction. Leur statut actuel dépend encore fortement des habitudes locales en la matière.

Les carillonneurs de Wallonie ont le sentiment d'être l'élément moteur de l'animation campanaire locale. On note que seulement 30 % de ceux-ci sont épaulés par un comité de soutien local, de type 'Amis du carillon'.

La reconnaissance de l'investissement des carillonneurs wallons est jugée 'au moins satisfaisante' dans 57 % des cas. Mais 43 % des participants à l'enquête l'estiment insuffisante, voire mauvaise.

Environ deux tiers des carillonneurs wallons se sentent toutefois entendus lors de prises de décisions concernant le(s) carillon(s) qu'ils animent et ce, quel que soit le statut du carillonneur.

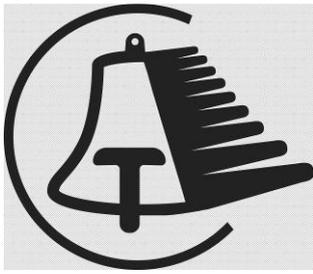
Beaucoup de carillonneurs de Wallonie travaillent en équipe sur un même carillon. Cette collaboration se passe généralement bien, à condition qu'ils soient sur un pied d'égalité en termes de statut.

Bien que les questions salariales n'aient pas été abordées dans le questionnaire adressé aux carillonneurs, certains de ceux-ci ont exprimé le souhait d'une indexation de leurs émoluments, d'un remboursement de leurs frais kilométriques, d'une situation fiscale plus transparente, ...

Même si un certain degré de satisfaction générale se fait sentir, il y a un net espoir d'amélioration du statut et du vécu du carillonneur wallon.

Gageons que, lors d'une prochaine édition de cette enquête, on puisse constater des avancées positives dans ces domaines.

Le dépouillement détaillé de l'ensemble des résultats de l'enquête peut être obtenu via le Secrétariat de l'association.



Concours international Jeunes Carillonneurs Maurice et Géo Clément

Tournai, du 27 au 29 septembre 2019

En clôture de *l'Été des Beffrois Wallons* (voir p. 9), la Ville de Tournai organise un concours international 'Jeunes Carillonneurs' pour célébrer :

- le 20^e anniversaire du classement du beffroi de Tournai par l'UNESCO
- le 5^e anniversaire de la reconnaissance par l'UNESCO de la Culture du carillon de Belgique
- le 50^e anniversaire de la mort du célèbre carillonneur-compositeur tournaisien Géo Clément
- le 100^e anniversaire de la naissance du carillonneur tournaisien Maurice Clément (frère de Géo Clément)

Inscriptions

Le concours est destiné aux élèves de carillon de moins de 21 ans à la date du 28 septembre 2019. L'inscription est gratuite.

Deux catégories sont prévues :

- Catégorie « **clavier seul** » (= jeu manuel sans utilisation du pédalier)
- Catégorie « **clavier et pédalier** » (= jeu complet du carillon)

L'inscription peut se faire du vendredi 24 mai au vendredi 28 juin 2019. Par catégorie, seules les douze premières candidatures seront retenues.

L'inscription sera effective dès réception par le secrétariat du concours de la version digitale du formulaire d'inscription et des autres documents décrits dans le règlement du concours, disponible au Secrétariat du concours (voir coordonnées en fin d'article). Une copie de la partition du morceau libre présenté par le candidat sera jointe à ces documents ⁽¹⁾.

Programme

Vendredi 27 septembre : concerts inauguraux à 18h et à 20h par respectivement François Clément (au carillon ambulante Reine Fabiola, installé Place P. E. Janson) et Stefano Coletti (au carillon du beffroi).

1. Les partitions transmises lors de l'inscription ne peuvent contenir aucune indication pouvant révéler l'identité ou la nationalité du candidat.

Samedi 28 septembre : catégorie « clavier seul »

- à partir de 10h30 (au carillon ambulant Reine Fabiola ⁽²⁾, installé Place de l'Évêché) : audition du morceau imposé (= *Rigaudon* de la *Suite archaïque* de Géo Clément)
- à partir de 14h30 (au carillon du beffroi ⁽³⁾) : audition de l'œuvre libre (durée de l'œuvre = 3 à 5 minutes)
- 18h30 (au carillon du beffroi) : concert par Koen Cosaert

Dimanche 29 septembre : catégorie « clavier et pédalier »

- à partir de 10h30 (au carillon du beffroi) : audition du morceau imposé (= *Sonate italienne*, de Géo Clément)
- à partir de 14h30 (au carillon du beffroi) : audition de l'œuvre libre (= adaptation d'un morceau actuel : jazz, pop, variété,...), d'une durée de 3 à 5 minutes
- vers 18h : remise des prix
- vers 18h30 (au carillon du beffroi) : concert par Thierry Bouillet

Une copie des morceaux imposés peut être demandée au Secrétariat du concours.

Les candidats de la catégorie « clavier seul » pourront s'exercer sur le carillon ambulant Reine Fabiola le samedi 28 septembre entre 8h et 10h (Place de l'Évêché). Ceux de la catégorie « clavier et pédalier » pourront le faire sur le carillon du beffroi le dimanche 29 septembre entre 8h et 10h. Contact sera pris à cet effet avec le Secrétariat du concours entre le 10 et le 20 septembre.

Jury

- Président : Koen Cosaert (BE), directeur de l'École Royale de Carillon de Malines
- Secrétaire : Thierry Bouillet (BE), maître-carillonneur de la Ville de Tournai
- Stefano Coletti (FR), maître-carillonneur de la Ville de Douai
- Pascaline Flamme (BE), maître-carillonneur de la Ville de Tournai
- Jean-Claude Molle (BE), maître-carillonneur de la Ville d'Ath et professeur de carillon à l'Académie de musique d'Ath.

2. Le carillon Reine Fabiola possède 49 cloches. Tessiture : Si bémol¹ - Do² (= Do clavier) - Ré² - Mi bémol² puis chromatique jusqu'à Do⁶ (notation belge). Clavier et pédalier aux normes européennes.

3. Le carillon du beffroi possède 55 cloches. Tessiture : Ré¹ (= Do clavier) - Mi¹ - Fa¹ - chromatique jusqu'à La⁵. Clavier et pédalier aux normes européennes.

Prix

Catégorie « clavier seul »

- 1er prix : Prix Maurice Clément (Ville de Tournai)
 - carte-musique itunes d'une valeur de 100 €
 - recueils n° 1 - 2 et 5 de partitions pour carillon (*) publiés par l'Association Campanaire Wallonne (ACW)
 - douceurs sucrées du terroir
- 2e prix :
 - carte-musique itunes d'une valeur de 50 €
 - recueils de partitions n° 2 et 5 publiés par l'ACW (*)
 - douceurs sucrées du terroir
- 3^e prix :
 - carte-musique itunes d'une valeur de 25 €
 - recueil de partitions n° 5 publié par l'ACW (*)
 - douceurs sucrées du terroir

Catégorie « clavier et pédalier »

- 1er prix : Prix Géo Clément (Ville de Tournai)
 - dictaphone-enregistreur numérique type Sony PCM d'une valeur de 250 €
 - collection complète des 5 recueils de partitions pour carillon publiés par l'ACW (*)
 - carte-musique iTunes d'une valeur de 50 €
 - douceurs sucrées du terroir
- 2^e prix :
 - carte-musique itunes d'une valeur de 100 €
 - recueils de partitions n° 2 - 3 et 4 publiés par l'ACW (*)
 - douceurs sucrées du terroir
- 3^e prix :
 - carte-musique itunes d'une valeur de 50 €
 - recueils de partitions ACW n° 3 et 4 publiés par l'ACW (*)
 - douceurs sucrées du terroir



* Ces divers recueils de partitions sont offerts par l'ACW

Prix « coup de cœur du public » : invitation à donner un concert au carillon du beffroi de Tournai en 2020.

Secrétariat du concours (informations, inscriptions, etc) :

Catherine Vanden Broecke – Office du tourisme de Tournai

catherine.vdb@tournai.be – Tél. : 0032.(0)69.59 08 22

JOURNEE FRANCO-BELGE DE RENCONTRE DE CARILLONNEURS

Tournai, le samedi 28 septembre 2019

Nous l'écrivions dans un Bulletin Campanaire précédent : des jeunes membres de la Guilde des Carillonneurs de France (GCF) et de l'Association Campanaire Wallonne (ACW) ont remis sur pied le concept des Rencontres franco-belges de carillonneurs, jadis organisées par feu Paula Van de Wiele.

Une première Rencontre a eu lieu à Rouen en juillet 2018, à l'initiative de la GCF. La seconde aura lieu à Tournai le 28 septembre, en partenariat avec l'ACW. Elle se déroulera en marge du Concours international 'Jeunes Carillonneurs' décrit ci-avant et s'adresse à tous les carillonneurs de Belgique et de France.

Au programme :

- 10h00 : Accueil à la Brasserie Cazeau à Templeuve, située à 12km de Tournai
(possibilité de co-voiturage, à la demande, à partir de la gare de Tournai)
- 10h30 : Visite de la brasserie et dégustation
- 12h30 : *Lunch à l'Ilot Doré (rue Dorez 13B, à Tournai)*
- 15h00 : Visite guidée du patrimoine UNESCO de la ville de Tournai
(Cathédrale Notre-Dame + cœur historique de la ville)
- 17h00 : Jam Session sur le carillon ambulant Reine Fabiola
- 18h30 : Concert de carillon par Koen Cosaert au carillon du beffroi.
Lieux d'écoute : terrasses de la Grand Place, Vieux marché aux Poteries,
Jardin du Musée du Folklore et des Imaginaires (où aura également lieu une
exposition consacrée à la dynastie des carillonneurs Clément).
- 19h30 : *Repas libre*
- 20h00 : Visite nocturne du beffroi (jusqu'à 21h30)

Modalités pratiques

- Frais de participation : 6 € pour la visite de la brasserie et 20 € pour le lunch.
- L'inscription à cette journée se fait d'ici au 15 septembre par **virement** du montant approprié sur le compte de l'ACW (IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : KKCCBEBB) et **envoi du formulaire d'inscription** joint au présent Bulletin Campanaire.
- Logement : voir <https://www.visittournai.be>

Informations : pascalineflamme@gmail.com – Tél : 0032-(0)479-34.85.73

Rencontre avec Jos van der Plaats

un passionné d'horlogerie à Limerlé

*Propos recueillis par **Serge Joris***

Suite à l'excursion campanaire organisée dans le cadre de l'Assemblée générale 2019 (voir page 5), nous avons souhaité revoir l'installation horlogère trônant dans le jardin de Jos van der Plaats à Limerlé (Gouvy) et interviewer celui-ci à son sujet.

Crédit photos : ACW



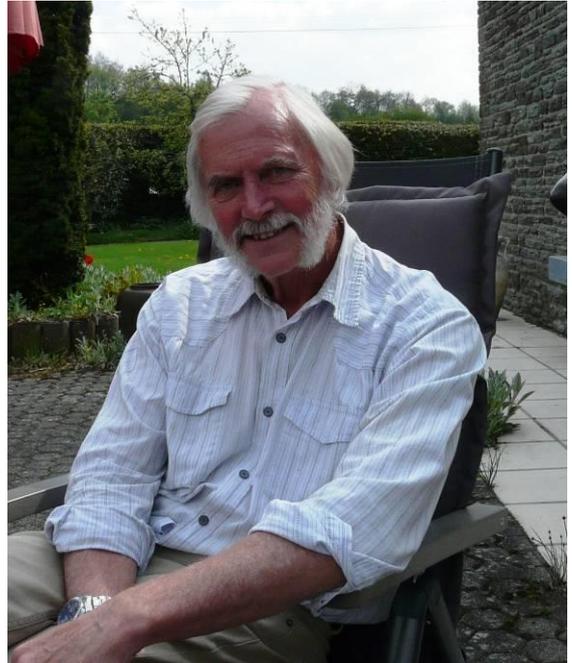
D'origine hollandaise, Jos van der Plaats est installé à Limerlé depuis 13 ans. Passionné de mécanique, il a pu acquérir par un concours de circonstances une horloge monumentale qu'il a restaurée et installée dans un campanile construit de ses propres mains. Cette installation indique et sonne l'heure avec une précision remarquable.

ACW : Qu'est-ce qui vous a poussé, en tant qu'Hollandais, à vous établir à Limerlé ?

J. van der Plaats (JvdP) : Après ma carrière aux Pays-Bas, mon épouse et moi avons passé plusieurs années à sillonner les rivières et canaux de France à bord de notre péniche résidentielle. En 2006, pour des raisons de santé, nous avons dû abandonner ce style de vie et avons eu l'occasion d'acquérir notre maison actuelle à Limerlé. Elle répondait parfaitement à nos besoins tout en nous permettant de nous rapprocher de nos 4 enfants établis aux Pays-Bas.

ACW : Qu'est-ce qui vous a donné le goût de la mécanique ?

JvdP : Tout comme mon père, la fine mécanique m'a toujours intéressé. Chimiste de formation (je suis docteur en sciences diplômé de l'Université d'Utrecht en 1975), j'ai travaillé pendant quelques années au centre de recherches d'une grande entreprise chimique dans l'est des Pays-Bas, suite à quoi j'ai créé à proximité ma propre société de fabrication d'instruments de mesure de haute précision. Dans mon entreprise, qui a compté jusqu'à 25 collaborateurs, on fabriquait par exemple des balances ayant une précision de 0,4 microgrammes. Nous avons construit du matériel scientifique de précision pour les USA, la Suisse, l'Australie, etc. Avec l'aide de mon épouse, j'ai dirigé cette entreprise pendant une vingtaine d'années, avant de la céder à un acquéreur et de prendre notre retraite en 2001.



ACW : C'est donc de là que provient votre lien avec l'horlogerie ?

JvdP : Je considère en effet l'horlogerie comme étant le sommet de la mécanique, de par la précision qu'elle requiert et par la beauté des réalisations dans ce domaine. J'ai par ailleurs eu l'occasion de suivre pendant 4 ans des cours d'horlogerie à Maastricht (NL). J'ai une réelle passion pour les horloges comtoises, dont la fiabilité et la robustesse m'émerveillent. J'en ai restauré plusieurs. En tant que navigateur, je m'intéresse également aux horloges marines, dont je suis collectionneur.

ACW : Quelle est alors l'origine de l'horloge monumentale trônant dans le campanile de votre jardin ?

JvdP : Ce projet a pour origine 2 aiguilles d'un cadran d'horloge d'hôtel de ville qu'un ami m'avait offertes il y a 35 ans. Tombées dans l'oubli, ces aiguilles ont refait surface lors de mon déménagement vers Limerlé. Pour les valoriser, je me suis mis en quête, il y a 6 ans, d'une horloge monumentale à laquelle j'aurais pu les relier. Ayant eu connaissance d'une horloge monumentale mise en vente sur e-bay par un ferrailleur de la région de Münster (DE), j'ai été voir de quoi il s'agissait et l'ai acquise

malgré un état de rouille et de saleté fort avancé. Elle avait toutefois le mérite d'être complète, hormis ses poids. Je l'ai donc entièrement démontée afin de nettoyer à fond ses composants et faire les quelques réparations qui s'imposaient pour une remise en état de fonctionnement.



L'horloge au rez-de-chaussée du campanile

ACW : Qu'en est-il du campanile lui-même ?

JvdP : C'est mon épouse qui en a eu l'idée. Je l'ai construit sur base des plans qu'elle en a faits afin d'assurer sa bonne intégration dans notre jardin, doté par ailleurs de diverses sculptures qu'elle a réalisées. J'ai toutefois confié la couverture du toit à un ardoisier de métier.

ACW : Et le reste du mobilier de ce campanile ?

JvdP : Grâce à mes contacts dans le milieu nautique, j'ai pu dénicher pour les cloches sonnant l'heure et les quarts d'heure deux grandes cloches de bateau, que j'ai équipées de marteaux-tinteurs extérieurs, reliés à l'horloge. Pour le cadran de façade et le coq meublant le sommet du campanile, nous nous sommes inspirés de ceux vus à l'époque au musée campanaire de Tellin.



ACW : Parlez-nous des particularités de votre horloge

JvdP : L'horloge date probablement de la seconde moitié du 19^e siècle. Elle n'est pas signée, possède 3 trains de rouages et pèse environ 300 kg. Son échappement est à ancre. Les sonneries sont pilotées par des roues de compte. Son autonomie était à l'origine de quelques jours ; elle est actuellement de 26h, car je ne dispose pas d'une hauteur suffisante dans la tour pour une descente plus conséquente de ses poids. Elle dispose d'un mécanisme de maintien de son fonctionnement pendant le remontage des poids. Son balancier est en bois, ce qui permet d'éviter sa dilatation thermique ; il est muni d'un dispositif de sécurité qui, en débrayant ce balancier, bloque l'horloge en cas de problème mécanique. La précision de l'horloge est de 5 à 10 secondes par jour.



L'échappement à ancre



Les cloches au sommet du campanile



Roue de compte pilotant la sonnerie des heures

ACW : A voir votre sourire lorsque vous entendez les cloches de votre campanile tinter le passage de l'heure exactement au même moment que la sonnerie des heures au clocher de votre village, nous imaginons votre fierté et votre bonheur pour le travail précis de mécanique horlogère et campanaire que vous avez réalisé. Bravo et merci Jos !

Potins campanaires

- **Gembloux : Une découverte archéologique hors du commun**

A l'occasion des fouilles effectuées au rez-de-chaussée du beffroi de Gembloux et qui devaient préciser le périmètre de l'ancienne église dont cet édifice servait de clocher, les archéologues de la Région wallonne ont récemment mis au jour une ancienne fosse de fabrication de cloches.

Ils y ont jusqu'ici découvert le noyau inutilisé d'un (grand) moule de cloche, plusieurs bases maçonnées de moules ayant servi à la fabrication de cloches, ainsi que de nombreux morceaux de chapes provenant de ces moules.

L'étude des empreintes iconographiques visibles sur ces chapes devrait permettre de préciser la période d'activité de cet atelier (dont on estime actuellement qu'il daterait de la fin du 17^e ou du début du 18^e s.).



Nous reviendrons sur ce sujet dans un prochain Bulletin Campanaire

- **Mons : Les 30 ans du carillon itinérant Reine Fabiola**

Fruit de l'acharnement de feu Paula Van de Wiele, le carillon itinérant Reine Fabiola, inauguré le 13 avril 1989, fête cette année ses 30 ans. Composé de 49 cloches, d'un poids total de 2.206 kg, il est géré actuellement par l'asbl Carillons Montois.

- **Sonneries de cloches en solidarité avec Notre-Dame de Paris**

Les cloches de très nombreux édifices religieux de France et de l'étranger ont été sonnées en guise de solidarité suite à l'incendie dévastateur survenu à la cathédrale Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019.

Le courrier des lecteurs

Andreas Friedrich, ancien président de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses, ancien vice-président de la Fédération Mondiale du Carillon et actuellement carillonneur à Carouge et Zofingen (CH) nous a adressé le courrier suivant concernant l'article paru dans le Bulletin Campanaire 2019/1 - n° 96 au sujet du clavier (à grosses touches de type piano) du carillon de Chimay.

« C'est avec grand intérêt que j'ai lu l'article sur le carillon de Chimay et son curieux clavier paru dans le Bulletin Campanaire n° 96. Je connaissais l'existence de cet instrument, mais n'ai jamais eu l'occasion de le visiter.

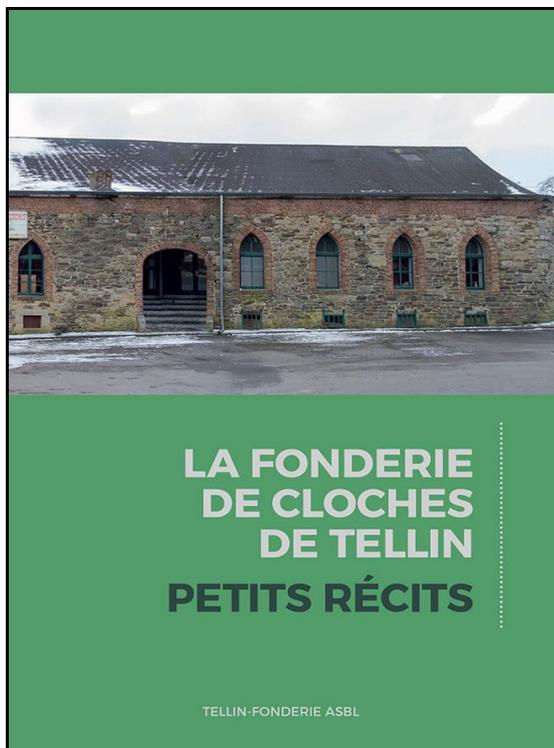
En bas de la page 34 de cet article, Monsieur Rouwez, le carillonneur de Chimay, mentionne qu'il ne connaît qu'un seul autre clavier de ce type en Europe : celui de la cathédrale de Genève.

Je pense que vos lecteurs seraient intéressés de savoir que Chimay et Genève n'étaient de loin pas les seuls à posséder un clavier de ce type.

Jouant moi-même régulièrement sur le clavier de Genève, j'ai étudié, dans les années 1990, les origines, la prolifération et les discussions sur l'utilité de ces claviers et présenté les résultats de mes recherches en 1998 au 11^e Congrès mondial du carillon à Malines et Louvain. Mon rapport contenait des illustrations et un inventaire chronologique (probablement incomplet) d'une trentaine de carillons de ce type. Il a été publié d'abord en 2000 en anglais - avec des résumés en français et en flamand - dans les Actes de ce 11^e congrès (« The purely mechanical piano keyboard for carillons: almost an obituary », pp. 165-176) et ensuite dans la revue *Campanae Helveticae* n° 9 (2000), en allemand (« Epilog auf die rein mechanischen 'Pianoklavaturen für Glockenspiele' ») avec un résumé en français (« Epilogue sur le 'clavier mécanique à grosses touches de piano' pour carillons »). L'intégralité de ces deux textes est disponible sur internet à l'adresse (<https://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=cah-001:2000:9::31#47>).

Entretemps, l'instrument de Genève a été agrandi. Dans un autre article (<https://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=cah-001:2015:19::17#18>), en allemand et en français, paru dans *Campanae Helveticae* n°19 (2015), j'ai essayé d'expliquer que cet agrandissement était à mon avis une regrettable erreur ».

Nouvelles publications



La Fonderie de cloches de Tellin – Petits récits

J. Barvaux, C. Detrazegnies, G. Sinon

92 pages - Format 210 x 150 mm

Nombreuses illustrations en N/B

Ed. : Tellin-Fonderie, Asbl

Prix : 20,00 € (hors frais de port)

Infos : www.lafonderiedetellin.be

Publié dans le cadre du projet « Bien vieillir en Luxembourg » lancé par la Province de Luxembourg, ce recueil donne la parole à une vingtaine de témoins directs ou indirects de l'activité qui foisonnait dans et autour de la fonderie Causard-Slégers, active à Tellin de 1832 à 1970.

Pour beaucoup de ces témoins, il s'agit de souvenirs d'enfance. Pour d'autres, de récits entendus d'un membre de la famille ayant travaillé à la fonderie (époux, père, oncle, parrain, ...). Parmi ces témoins figure Philippe Slégers, fils du dernier exploitant de la fonderie, Georges II Slégers.

Ce projet a permis de faire remonter à la surface des souvenirs de la chaleur, des lueurs, des odeurs, des bruits, des habitudes qui caractérisaient la fonderie lors des coulées de cloches et de leur préparation.

Au fil des pages s'égrènent également des souvenirs relatifs aux personnages qui ont animé les lieux. On fait ainsi connaissance avec Joseph Slégers (un des frères de Georges II), spécialisé dans la fabrication des moulages en cire, avec Léon Wiot, l'homme de 'confiance' du patron, les mouleurs de cloches, les forgerons chargés de la fabrication des battants et des fixations de cloches, les installateurs, ou encore les

fournisseurs de matières premières (bois, crottins de chevaux, ...), et, last but not least, avec deux femmes ayant fortement marqué l'histoire de la fonderie : la mère et l'épouse de Georges II Slégers.

Émaillé de nombreux récits, souvent très savoureux, parfois espiègles (puisque résultant pour certains de souvenirs d'enfance), ce recueil issu de la mémoire du terroir plonge agréablement le lecteur dans le quotidien de la fonderie et de son entourage. Son iconographie est abondante et généralement inédite.

Tellin-Fonderie commercialise également une série de capsules vidéo (disponibles sur DVD ou sur clé USB) constituées de courts extraits des interviews réalisés et d'un choix de photos ramenées à la surface à l'occasion de ceux-ci.

Le tout constitue un intéressant complément au livre « Il était une fonderie à Tellin », publié par Philippe Slégers en 2004 et dans lequel il retrace l'histoire de la dynastie des Causard-Slégers et de la fonderie de Tellin ⁽¹⁾.

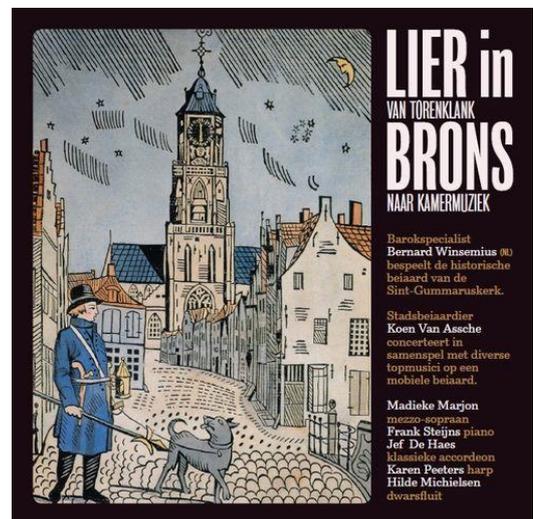
Nouveau Compact Disc

Lier in Brons - Van torenklank naar kamermuziek

(Lierre en bronze – De la musique de tour à la musique de chambre)

Le CD est constitué, pour moitié, de musique baroque interprétée au carillon historique de Lier (Lierre) par Bernard Winsemius, grand spécialiste en la matière. L'autre moitié est consacrée à de la musique plus récente, interprétée par Koen Van Assche au carillon de chambre 'Bronzen Piano', agréablement accompagné d'autres instruments (selon les morceaux : piano, accordéon, harpe, flûte, ...).

Prix : 10,00 € (hors frais de port) – **Distributeur : Beiaardcentrum Nederland.**



1. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2004/4 - n° 40 - p. 61 et l'onglet 'Publications' du site www.campano.be

La revue des revues

Classement par ordre alphabétique :

CLOCHES ET CARILLONS

- **Campanae Helveticae (Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses, GCCS), n° 22 (2018)**

Informations historiques concernant les sonneries de cloches à la collégiale de Lucerne – Controverses autour de la sonnerie de cloches livrée à Bürglen (canton d’Uri) par la fonderie Benjamin Grüninger & Fils de Villigen (DE) – Un sonneur suisse au ‘carillon’ de la cathédrale d’Asunción (Paraguay).

- **Campanae Lovanienses (Louvain), 31e année, n° 3 – septembre 2018 ; n° 4 – décembre 2018**

N° 3 : Mise à jour des lieux où se pratique encore une sonnerie manuelle de cloches en Flandre – De l’usage nouveau de cloches anciennes (conférence donnée par Luc Rombouts lors du symposium *Klinkend Erfgoed (Patrimoine sonnante)* à Maastricht le 31.08.2018) – Une cloche de la fonderie Orloff de St-Petersbourg (RU) à Chatellerault (FR).

N° 4 : Les cloches du village de Linden (entité de Lubbeek) – Mise à jour de l’inventaire du patrimoine campanaire du Grand-Louvain – Le point sur les inventaires de cloches en Flandre.

- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 23e année, janvier-février-mars 2019**

La Vie de l’association – Un nouveau lieu d’écoute des concerts de carillon à Gand – L’exposition permanente d’horloges monumentales au beffroi de Gand – Les cloches de l’église Ste-Radegonde à Merendree (Deinze).

- **L'Art Campanaire (Guilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 94 – décembre 2018**

Bilan des Journées Nationales du Carillon 2018 – Examen National de Carillon 2019 (Hondschoote) – Congrès 2019 de la GCF (Villefranche de Rouergue) – Le carillon de Cilaos (Île de la Réunion) – Sonneries de cloches à l’occasion du centenaire de l’armistice de 1918 – Cloche de la Paix à Perpignan et carillons de la Paix à Louvain et Aarschot (BE).

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 24^e année n° 4 – octobre-novembre-décembre 2018 ; 25^e année, n° 1 – janvier-février-mars 2019**

N° 24/4 : Compléments d'informations concernant l'exil de Jef Denyn au Royaume-Uni durant la Première Guerre mondiale – Le prix *Lion-Francourt* 2018 attribué au carillonneur Tom Van Peer.

N° 25/1 : Un carillon de la Paix récemment installé à l'Abbaye du Parc à Heverlee (Louvain) – Cahier des charges et tâches de C. L. Aelewaters, horloger officiel de la ville de Malines au milieu du 19^e siècle – Manifeste (visietekst) intitulé « La culture du carillon en Flandre ».

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 90 – janvier-avril 2019**

A quand la télé-expertise campanaire ? – Le marquage sonore du temps scolaire par les cloches des établissements d'enseignement – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Nouvelles cloches en France – Conflits, droit et jurisprudence en matière de sonneries de cloches – La vie de l'association – Courrier des lecteurs – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

Publication hors-série (décembre 2018) : « Le centenaire de l'Armistice et les cloches : étude de la circulation de l'information en vue du déclenchement d'un acte volontaire au sein de 35.000 communes françaises ».

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 140 – décembre 2018 ; n° 141 – mars 2009**

N° 140 : L'héritage de Simon Rodenburg, constructeur d'horloges à Sneek au 19^e siècle – Le retour de l'horloge monumentale de la Beschuitoren de Wormer – Restauration de l'horloge Van Bergen à Genemuiden.

N° 141 : La vie et l'œuvre de Jacob Lambertsz, constructeur d'horloges au milieu du 17^e siècle – Découverte à la foire horlogère de Houten d'une horloge monumentale du 17^e siècle soutenue par une structure en bois – L'église du village d'Anloo à nouveau dotée d'une horloge monumentale – Horloges en cours de restauration par l'association.

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin avril 2019. Des informations complémentaires à leur sujet peuvent être demandées à la rédaction.

Stages – Expositions – Concours – Conférences – Animations

- **Stages de carillon en Wallonie**

Dans la foulée des stages de carillon ayant eu lieu les 8 et 9 avril dans le cadre de l'IMEP (prof. Dina Verheyden) et le 17 avril à l'Académie de musique de Wavre (prof. A. Dye), d'autres stages de carillon auront également lieu en Wallonie : le 10 mai à l'Académie de musique de Soignies (prof. V. Lontie), du 5 au 11 août à l'International Music Academy de Dinant (prof. Th. Bouillet), le 15 septembre au beffroi de Tournai (prof. P. Flamme) et les 2 et 30 novembre à l'Académie Grétry de Liège (prof. J.-C. Michallek).

Une 'porte ouverte' aura lieu par ailleurs le 22 juin de 10 à 13 h à la classe de carillon de l'Académie de musique d'Ath (prof. J.-C. Molle), suivie à 17 h d'une visite guidée de la tour de l'église St-Julien et de son carillon.

- **Mai - Septembre : Été des beffrois**

Une série d'animations sont prévues aux beffrois de Wallonie à l'occasion du 20^e anniversaire de l'inscription de ces édifices sur la liste UNESCO du patrimoine mondial.

Plus d'informations à ce sujet en p. 9.

- **26 avril - 3 novembre : Tournai : Exposition consacrée à la dynastie des carillonneurs Clément**

Intitulée « Le beffroi et les carillonneurs tournaisiens », l'exposition rend hommage à la dynastie des carillonneurs Clément. Elle se tient au Musée du Folklore et des Imaginaires de Tournai.

Infos : www.visittournai.be.

- **1 - 2 juin : Wathermal (Gouvy) : Célébration du 650^e anniversaire des deux cloches datées 1369 de la chapelle Saints-Hubert-et-Antoine**

L'anniversaire est ponctué d'une exposition de photos et d'exposés sur les cloches et la chapelle.

Infos : Syndicat d'Initiative de Gouvy (www.gouvy.eu).

- **Jeudi 13 juin : Tournai (à l'Office du Tourisme, à 18h) : Conférence « De la cloche au carillon moderne : histoires mondiales et tournaisiennes », par Thierry Bouillet et François Clément, cotitulaires du carillon local.**

- **Dimanche 23 juin : Tournai (au Conservatoire, à 11h) : Conférence « Les cloches civiles de Tournai », par Laure Leroux (FR), docteur en histoire de l'art.**

- **10 - 14 juillet : Malines : Concours de Carillon Reine Fabiola**

Il s'agit de la 8^e édition de ce prestigieux concours. Les épreuves de présélection des 5 finalistes auront lieu les 10 et 11 juillet. La finale aura lieu le 13 juillet au carillon de la cathédrale, puis le 14 juillet au carillon de chambre (en solo et en accompagnement d'un ensemble de cuivres).

Infos : <https://beiaardschool.mechelen.be/koningin-fabiolawedstrijd> (site trilingue).

- **21 septembre à midi : Sonnerie des carillons des beffrois de Belgique** pour marquer le 20^e anniversaire de l'inscription de ces édifices sur la liste UNESCO du patrimoine mondial.

Plus d'informations à ce sujet en p. 9 et sur le site de l'AWaP.

- **28 septembre : Tournai : Journée Franco-Belge de carillonneurs**

Cette journée se déroulera en parallèle au concours de carillon annoncé ci-après.

Plus d'informations à ce sujet en p. 27.

- **28 et 29 septembre : Tournai : Concours 'Jeunes Carillonneurs'**

Organisé à l'occasion de divers anniversaires locaux (dont le 50^e anniversaire du décès de Géo Clément, carillonneur et compositeur natif de Tournai), ce concours s'adresse aux carillonneurs de moins de 21 ans. Ils seront répartis en 2 catégories selon leur degré de technicité.

Plus d'informations à ce sujet en p. 24.

AUDITION DES CARILLONS DE WALLONIE ET DE BRUXELLES

Auditions à horaire régulier :

- **Ath** (église St-Julien) : les 1^{er} et 3^e samedis du mois, en début d'après-midi : J.-C. Molle ; les 2^e et 4^e samedis du mois à 15h : C. Mollet. Voir également p. 41.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : les dimanches d'été à 14h : voir p. 42.
- **Dinant** (collégiale Notre-Dame) : les mercredis à 18h (Th. Bouillet) et les samedis de congés scolaires à 15h30 (F. Renard). Voir également p. 43.
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint : B. Goffette. Voir également p. 43.
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le 3^e mercredi de chaque mois à 12h30, d'avril à septembre : J.-C. Michallek. Voir également p. 44.
- **Mons** (beffroi) : les dimanches de mai à septembre, à 15h30 : Ch. Dairay, A. Dye, P. Flamme, P. Poliart (cotitulaires). Voir également p. 45.
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10h, de Pâques à la Toussaint : Th. Bouillet.
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : le samedi entre 10h et 12h, de Pâques à fin septembre : R. Ferrière ou Fr. Dupont. Voir également p.45.
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 11h : Fr. Berte. Le samedi vers 15 h : P. Poliart et M.-C. Delmoitiez. Voir également p. 46.
- **Tournai** (beffroi) : le dimanche à 15h30, de Pâques à octobre : P. Flamme, T. Bouillet, F. Clément (cotitulaires). Voir également p. 46.
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : les vendredis à 16h : M.-M. Crickboom.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h : A. Dye. Voir également p. 47.

Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry)
- **Bruxelles** (carillon du Parlement) : carillonneurs invités : voir p. 42.
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez : voir p. 43.
- **Enghien** (église St-Nicolas) : P. Poliart : voir p. 43.
- **Gembloux** (beffroi) : S. Joris.
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard : voir p. 44.
- **La Louvière** (église St-Joseph) : C. Desantoine.
- **Liège** (collégiale St-Barthélemy) : J.-C. Michallek : voir p. 44.
- **Liège** (collégiale St-Jean-l'Evangéliste) : J.-C. Michallek : voir p. 45.
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin)
- **Thuin** (beffroi)

**CONCERTS 'SPÉCIAUX' ET FESTIVALS DE CARILLON
DANS L'ESPACE WALLONIE - BRUXELLES**

Aux auditions de carillons annoncées ci-contre s'ajoute la série suivante de concerts 'spéciaux' et festivals de carillon (villes classées par ordre alphabétique) :

• **Ath : Carillon de l'église St-Julien**

Auditions festives :

- Jeudi 30 mai à 11h : concert "Jeunesse et démocratie" par le Collectif des Carillonneurs, *dans le cadre du festival de spectacles de rue 'Sortilèges'*
- Dimanche 21 juillet à 12h : Chantal Mollet, *à l'occasion de la Fête Nationale*
- Samedi 7 septembre : *à l'occasion des Journées du Patrimoine :*
 - o à 17h, concert juke-box par le Collectif des Carillonneurs
 - o à 20h et 21h, concerts Carillon-plus dans la cour de la Maison des Géants (= combinaison de carillon avec d'autres instruments)

Festival 2019 de carillon : cette 44^e édition du Festival de carillon de la Ville d'Ath est organisée dans le cadre de l'année du 50^e anniversaire du décès du maître-carillonneur Géo Clément. Sauf mention contraire, les concerts ont lieu le samedi à 16h :

- 1 juin : Audrey Dye
- 8 juin : Pascaline Flamme
- 15 juin : Tom Van Peer
- 22 juin : Chantal Mollet
- 29 juin : Bernard Michel (FR)
- Jeudi 1 août à 16h : Jean-Claude Molle : concert entièrement consacré à des œuvres de Géo Clément, son professeur de carillon
- 3 août : Julien Govoorts
- 10 août : Charles Dairay (FR)
- 17 août : Povl Christian Balsev (DK)
- 24 août à 13h45 : Jean-Claude Molle, *dans le cadre de la Ducasse d'Ath*
- Dimanche 25 août à 15h30 : Sophie et Caroline Jaumotte, *dans le cadre de la Ducasse d'Ath*

- 31 août : Alfred Leseq (FR)
 - Dimanche 8 septembre à 17h : classe de carillon d'Ath
- Lieu d'écoute conseillé : cour de la Maison des Géants.
Renseignements : Tél. : 068-45.45.37.

• **Bruxelles : Carillon de la cathédrale St-Michel**

Les concerts sont organisés par l'Association Tintinnabulum.
 Sauf indication contraire, ils ont lieu le dimanche à 14h00 :

- 30 juin : Audrey Dye
- 7 juill. : Frank Deleu
- 14 juill. : Julien Govoorts
- 21 juill. : Marc Van Bets, *à l'occasion de la Fête Nationale*
- 28 juill. : Thierry Bouillet
- 4 août : Jasper Depraetere
- 11 août : Francine Berte
- 18 août : Dina Verheyden
- 25 août : Fabrice Renard
- 1 sept : Matsue Mariko
- 27 oct. : Caroline et Sophie Jaumotte (4 mains)
- 3 nov. : Jacob De Vreese
- Mercredi 24 déc.: Chantal Mollet
- Mercredi 31 déc.: Mathieu Lenaerts

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

Renseignements : Tél. : 0479-73.66.64.

• **Bruxelles : Carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15 :

- 8 mai : Thierry Bouillet, *à l'occasion de la Fête de l'Iris*
- 9 mai : Koen Cosaert, *à l'occasion de la Fête de l'Europe*
- 21 juin : Patice Poliart, *à l'occasion de la Fête de la Musique*
- 11 juill. : Marc Van Bets, *à l'occasion de la Fête de la Communauté flamande*
- 21 juill. : Fabrice Renard, *à l'occasion de la Fête nationale*
- 27 sept. : Julien Govoorts, *à l'occasion de la Fête de la Communauté française*
- 9 oct. : Frank Deleu, *à l'occasion de la Rentrée parlementaire*
- 15 nov. : Dina Verheyden, *à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone*

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

Renseignements : Tél. : 02-501.72.49.

- **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**

Jean-Paul Rouwez, titulaire, fera tinter ce carillon au clavier très particulier les dimanches 3 juin, 1 juillet, 5 août, 2 septembre et 14 octobre. Ces concerts ont lieu à midi.

Renseignements : Tél. : 060-21.25.14.

- **Dinant : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Outre les auditions à horaire régulier (voir p. 40), un festival de carillon aura lieu comme suit le 22 juin, à l'occasion de la *Fête de la musique* :

- 11h00 : Audrey Dye
- 13h00 : Béranger Gofette
- 15h00 : Dina Verheyden
- 17h00 : Jan Verheyen
- 19h00 : Gideon Bodden (NL)

Lieu d'écoute conseillé : rive gauche de la Meuse, en face de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 0497-43.59.74.

- **Enghien : Carillon de l'église St-Nicolas**

Les concerts sont donnés par Patrice Poliart, à 15h30 :

- Dimanches 5 + 12 + 26 mai
- Dimanches 14 + 21 + 28 juillet
- Dimanche 25 août
- Samedi 21 septembre (concert retransmis sur écran géant à la Grand-Place)
- Dimanche 15 décembre

Renseignements : Tél. : 0473-89.07.41.

- **Florenville : Carillon de l'église de l'Assomption**

Un festival de carillon aura lieu comme suit le 1^{er} WE de juin :

- 1 juin à 16 h : Marc Van Bets
- 2 juin :
 - à 11 h : Béranger Goffette (*avec apéritif organisé dans la cour de l'Office du Tourisme*)
 - à 16 h : Patrice Poliart

Renseignements : Tél. : 0498-50.03.24.

- **Huy : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Concerts par Gauthier Bernard (sous réserve de confirmation) :

- jeudi 15 août à 18h30, à l'occasion de la fête de l'Assomption
- dimanche 18 août à 21h30, à l'occasion des Fêtes Septennales de Huy
- samedi 31 août à 15h : concert de rentrée
- samedi 23 novembre à 14h, à l'occasion de la Ste-Cécile
- samedi 21 décembre à 14h : concert de Noël

Renseignements : Tél. : 0472-87.72.55.

- **Liège : Carillon de la cathédrale St-Paul**

- Jeudi 30 mai à 12h30 : Carl Van Eyndhoven
- Dimanche 9 juin à 12h30 : Rachel Perfecto
- Mercredi 19 juin à 13h : Nadine Govers et Claire Froidbise, à l'occasion de la Fête de la Musique
- Dimanche 23 juin à 12h30 : Marie-Madeleine Crickboom, à l'occasion de la Fête de la Musique
- Mercredi 17 juillet à 13h : Marie-Madeleine Crickboom
- Dimanche 21 juillet à 12h30 : Marie-Madeleine Crickboom
- Jeudi 15 août à 12h30 : Frédéric Dupont
- Mercredi 21 août à 13h : Gauthier Bernard
- Samedi 7 septembre à 13h : Nadine Govers, Claire Froidebise et J-Chr Michallek, à l'occasion des Journées du Patrimoine (+ exposition de photos)
- Mercredi 18 septembre à 13h : Marc Van Bets
- Dimanche 29 septembre à 12h30 : Gauthier Bernard, à l'occasion des Fêtes de Wallonie
- Lundi 11 novembre à 12h30 : Gauthier Bernard, à l'occasion de l'Armistice
- Dimanche 22 décembre à 12h30 : *Nadalet* par les carillonneurs de Liège-Carillons

Lieu d'écoute : cloître de la cathédrale.

Possibilité de rencontrer les carillonneurs lors d'une rencontre casse-croûte les 30 mai, 9 juin et 22 juin.

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Barthélemy**

- Jeudi 30 mai à 15 h : Carl Van Eyndhoven
- Dimanche 9 juin à 15h : Rachel Perfecto

- Dimanche 23 juin à 15h : Marie-Madeleine Crickboom, à l'occasion de la Fête de la Musique
- Dimanche 25 août à 14h : Jean-Christophe Michallek : concert commenté, à l'occasion de la Fête de St-Barthélemy
- Dimanche 8 septembre à 14h : étudiants de la classe de carillon de l'Académie Grétry, à l'occasion des Journées du Patrimoine
- du 17 au 23 décembre : *Nadalet*, par les carillonneurs de Liège-Carillons

Lieux d'écoute conseillés : cloître de la collégiale ou Place St-Barthélemy.

Possibilité de rencontrer les carillonneurs lors d'une rencontre casse-croûte les 30 mai, 9 juin et 22 juin.

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Jean-l'Évangéliste**

En raison des travaux de restauration de la tour, les concerts de carillon seront limités aux dates suivantes :

- Dimanche 22 juin à 18 h : Jean-Christophe Michallek, à l'occasion de la Fête de la musique
- Vendredi 27 décembre à 17 h : Jean-Christophe Michallek, à l'occasion de la Fête de St-Jean-l'Évangéliste

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Mons : Carillon du beffroi**

Parmi les diverses animations prévues à Mons pour le lancement de l'Été des beffrois (voir p. 9) figurent, le 25 mai (de 13h à 14h) et le 26 mai (de 14h à 15h) des concerts de carillon avec 'playlist' permettant au public de choisir les morceaux interprétés par le carillonneur (respectivement Charles Dairay et Audrey Dye).

Les cotitulaires de l'instrument accompagneront les festivités du *Doudou* (du 15 au 17 juin) par diverses prestations au carillon.

Renseignements : Tél. : 065-33.55.80 (Office du Tourisme) et <http://www.beffroi.mons.be/events>

- **Nivelles : Festival de carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

Les concerts ont lieu le dimanche à 16h :

- 7 juillet : Marc Van Bets
- 14 juillet : Robert Ferrière
- 21 juillet : Dina Verheyden
- 28 juillet : Arsham Makarian

- 4 août : Carl Van Eyndhoven
- 11 août : Povl Christian Baslek (DK)
- 18 août : Thierry Bouillet
- 25 août : Béranger Goffette
- 1 sept. : Frédéric Dupont

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 067-21.54.13 (Office du Tourisme).

- **Soignies : Carillon de la collégiale St-Vincent**

Les concerts ont lieu le dimanche à 16 h :

- 23 juin : Laura Marie Ruslatten (Norvège)
- 30 juin : Daniel Thomas (Suisse)
- 7 juillet : Wim Berteloot
- 4 août : Bérenger Goffette
- 1er sept : Marc Van Bets
- 8 sept : Patrice Poliart, *dans le cadre des Journées du Patrimoine*

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 0473-89.07.41.

- **Tournai : Carillon du beffroi**

Outre les auditions dominicales par les cotitulaires de l'instrument (voir p. 40), le carillon sera joué aux dates suivantes par des carillonneurs invités :

- Dimanche 25 août à 15h30 : Ludo Geloën
- Dimanche 22 septembre à 15h30 : Tom van Peer
- Vendredi 27 septembre, *à l'occasion du Concours international 'Jeunes Carillonneurs'* (voir p. 24) : François Clément à 18 h et Stefano Colletti (FR) à 20 h
- Samedi 28 septembre : Koen Cosaert vers 18h30, *en clôture du Concours Jeunes Carillonneurs*

Chaque premier dimanche du mois, entre mai et septembre, le carillon participe à l'animation musicale du *Petit Montmartre*, qui réunit une cinquantaine d'artistes peintres, dessinateurs et sculpteurs exposant leurs œuvres sur le Vieux Marché aux Poteries, près du beffroi.

Diverses animations sont également prévues à Tournai dans le cadre de l'Été des Beffrois (voir p. 9)

Renseignements : Tél. : 069-59.08.22 (Office du Tourisme)

- **Verviers : Carillon de l'église Notre-Dame des Récollets**

Des concerts spéciaux sont habituellement programmés en fin d'année. Plus d'informations à ce sujet dans le prochain Bulletin Campanaire.

- **Wavre : Carillon de l'église St-Jean-Baptiste**

Outre les auditions hebdomadaires (voir p. 40), le carillon de Wavre participe comme suit à la vie socio-culturelle locale :

- Dimanche 19 mai à 11h : prestation de la classe locale de carillon, à l'occasion du concert apéritif de l'Académie.
- Au mois d'août, dans le cadre de *Wavre sur Herbe* :
 - Samedi 17 (et/ou samedi 24 après-midi, sous réserve de modification) : visites guidées de la tour et du carillon
 - Samedi 17 août à 21h30 : prélude au carillon dans le cadre de la séance de cinéma en plein air
 - Mercredi 21 août (après-midi) : atelier musical pour les enfants
Inscriptions : audrey.dye@wavre.be ou 0476-19.50.76
 - Vendredi 23 août : 'blind test' au carillon, en collaboration avec la Maison des Jeunes de Wavre (Vitamine Z)
- En septembre, à l'occasion des *Journées du Patrimoine*, le Comité du Carillon et le Syndicat d'Initiative de Wavre organisent :
 - Le samedi 7 et le dimanche 8 après-midi : visites guidées de l'église, de la tour et du carillon de l'église Saint-Jean-Baptiste, avec démonstrations au carillon de chambre *Bronzen Piano*
 - le dimanche 8 septembre après-midi : concert du carillon de chambre *Bronzen Piano* en combinaison avec un ensemble de bois
 - le samedi 28 septembre : participation du carillon à la 'Flashmob' à l'occasion de l'inauguration du Hall Culturel de Wavre (dans le cadre du Festival Musiq3, avec Karim Baggili et l'Ensemble de cordes de la Néthen, dirigé par Alain et Benoît Meulemans).

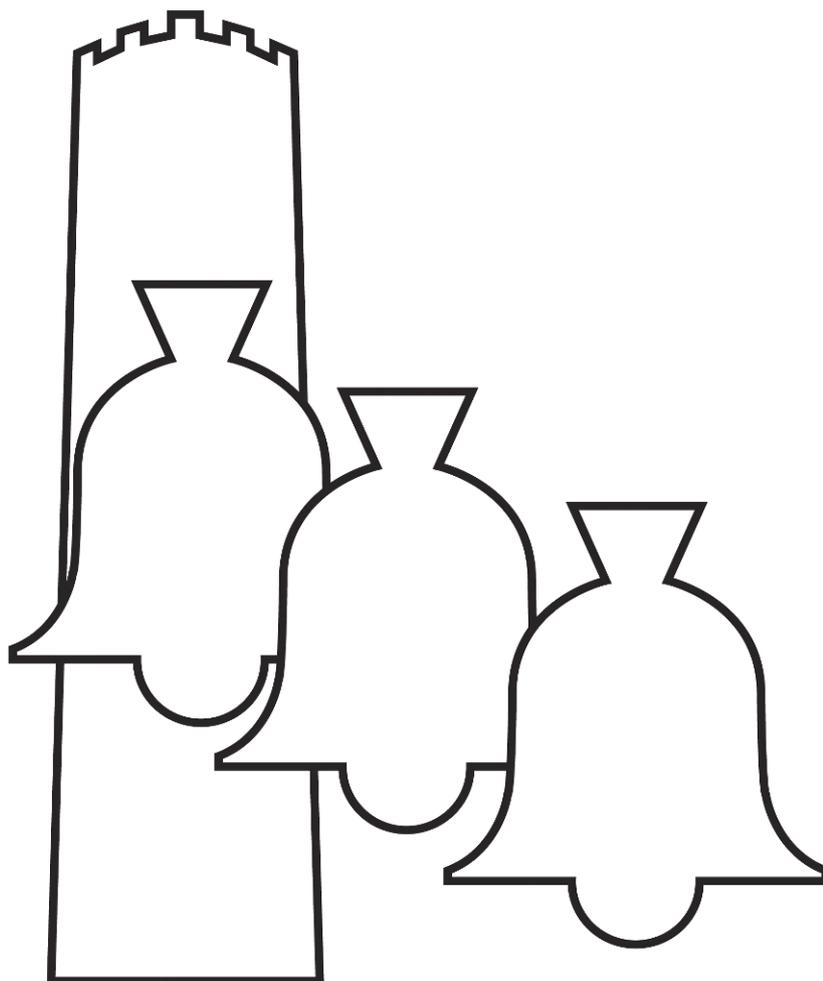
Renseignements : Syndicat d'Initiative de Wavre (Tél. : 010-23.03.52) ou audreyaucarillon@gmail.com.

Le prochain Bulletin Campanaire paraîtra fin septembre 2019

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDEE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>



CLOCKS
& BELLS

+ 32 484 41 87 87
WWW.CLOCKSANDBELLS.BE

KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIAARDEN
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 - B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 - 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be